

A quelques kilomètres d'Ifrane, la station de ski de Michlifen attire de nombreux amateurs des sports d'hiver et de montagne.

Le bonheur immaculé

Dès les premières heures du samedi 29 janvier 2005, la ville d'Ifrane et sa banlieue, vêtues d'une magnifique robe blanche de neige, offrent aux visiteurs un spectacle féerique. Dans les principales avenues de la perle du Moyen Atlas, les gros flocons de neige dansent au gré du vent. Jamais la neige ne fut aussi abondante! La ville en est toute transformée. A quelques kilomètres, Michlifen assiste à un spectacle encore plus séduisant. La station de Ski et de Montagne respire la joie de vivre. Malgré le froid glacial qui se dégage en cette saison hivernale pour marquer -6 degrés, l'animation est au beau fixe. Quatre jeunes surfeurs sur neige, âgés de 20 à 23 ans, partent en raquette à l'assaut d'une descente. Durant les escapades du week end, tous les adeptes de ce sport d'hiver ne résistent pas au charme de la station. Les enfants, bien enveloppés dans leurs combinaisons, chutent et rechutent à volonté. D'autres donnent libre cours à leur imagination

en créant des bonhommes de neige. Pour s'adonner au ski, le découvrir ou encore s'y initier, il est possible de louer le matériel de Ski et les luges sur place, à Michlifen.

Les jeunes sont particulièrement nombreux sur les pistes couvertes d'une blancheur immaculée. Ils se regroupent en petites bandes de filles et de garçons et s'amusent, à cœur joie, à inventer les compétitions. Les éclats de rires témoignent de leur bonne humeur. *«Nous avons organisé cette virée à Michlifen entre copains pour nous amuser le week end, d'autant plus que l'occasion se présente uniquement durant cette courte période de l'année»*, explique un jeune skieur, étudiant à l'université Al Akhawayn d'Ifrane. Les étudiants de cette université sont d'ailleurs nombreux à peupler la station.

Des enseignes sont implantées dans chaque coin afin de rappeler les consignes de sécurité pour éviter tout danger. *«Je viens de Marrakech avec ma famille pour profiter de ces derniers jours de ski puisque dans la station*

En bordure de la forêt des cèdres, une pente très douce, favorable à l'initiation aux sports de glisse.

d'Oukeimeden, il n'a pas assez neige», explique un père de famille. Par ailleurs, grâce aux grands efforts déployés par la province d'Ifrane, cette belle station des sports d'hiver et de montagne vient d'être équipée d'un remonte - pente électrique au petit téléski, d'un centre d'accueil

aménagé en hôtel classé 3 étoiles par le conseil provincial et d'un centre d'accueil des sports d'hiver et de montagne réalisé par les services du ministère de la jeunesse et des sports. Michlifen est d'une très rare beauté. Le Ski Club d'Ifrane y avait construit, il y

Station de Michlifen. Les adeptes de ski ne résistent pas à son charme.



a de longues années, un chalet-refuge comprenant une grande salle commune et un dortoir aménagé.

En bordure de la forêt des cèdres, une pente très douce, favorable aux essais et à l'initiation des débutants, s'incline jusqu'au refuge. A proximité, d'autres pentes, de dénivellation plus ou moins forte, s'offrent aux skieurs expérimentés, dans une vraie belle station de ski, qui ne cesse d'attirer de nombreux étrangers, amateurs des sports d'hiver et de montagne. Ces derniers viennent équipés de leur propre matériel de ski. «C'est un sport de fun avant tout, sans prise de tête», souligne un moniteur. Chacun peut progresser par lui-même, sans être professionnel pour autant. Les moniteurs sont surtout présents pour accompagner les enfants ou les jeunes qui veulent s'initier aux techniques de ski. Les premières chutes de neige fu-



© Ph. AFP

Un jeu très prisé.

rent enregistrées dans la ville d'Ifrane et ses environs depuis le 26 décembre. Cependant, ce qui fut surprenant, c'est la visite inattendue des flocons de nei-

ge à certaines villes marocaines, notamment Oujda et Taza. Une visite qui a égayé le paysage, l'espace de quelques jours. □

Chifaâ Nassir

Ça marche sur toute la ligne

Madame veut garder la ligne. Monsieur a de la bouteille et il voudrait bien s'en débarrasser. Silhouette ferme d'un côté, ventre plat de l'autre. Ainsi vont les canons de l'esthétique corporelle. Pour être dans ce look-là, il n'y a qu'un moyen, incontournable, celui-là: de l'effort physique que l'on s'impose volontairement. C'est le spectacle qu'offre aujourd'hui le rivage de Aïn Diab, à Casablanca-Anfa. Le cadre est agréable que ce soit dans la rosée du petit matin ou dans la brume du crépuscule, avant qu'une autre population, celle des fêtards noctambules, ne prenne possession du même espace côtier. Une promenade de quelques bons kilomètres, soigneusement aménagée, qui part du Mac Donald's, au bord de la Corniche, au rocher de Sidi Abderrahmane. Le week-end, il y a foule; mais tous les jours de la semaine, particulièrement le matin, il y a du monde.

Un monde de marcheurs et de coureurs. C'est selon l'âge, l'état de santé et de conservation de chacun et de chacune. Mais, en général, la cadence des marcheurs est plus décidée, presque à ryth-



© Ph. MFI

Des marcheuses sur la Corniche de Casablanca.

me forcé, que la fréquence des petites foulées des pseudo-coureurs. Jamais le souci du corps et le désir de s'y sentir à l'aise n'ont été aussi forts. Jamais l'être et le paraître n'ont été aussi proches. Plus on monte dans les tranches d'âge, plus cette préoccupation de maintenance devient un appel pressant à la bougeolette préventive et récréative. Pour les femmes du jogging, engoncées dans leurs survêtements chauds par le froid de canard qui sévit actuel-

lement, c'est plus qu'une mode, plus que le côté inévitable du m'as-tu-vu. C'est un vrai phénomène de société. Et même si c'est "très tendance", pour employer un terme en vogue, toutes les tendances vestimentaires, trahissant une diversité de modes de pensées, sont représentées. Y compris le hijab en tenue de sport adaptée. Les femmes voilées marchent, elles aussi, souvent hors du regard de leurs barbus. On s'émancipe comme on peut. □

A. Mansour